

Une figurine Lego dans une chaise roulante suffit-elle pour promouvoir la diversité ?

Une analyse ASPH de Jean-François Moulin

Mars 2016



Jean-François Moulin
Tél. 02/515 04 91
jf.moulin@solidaris.be



Lego a présenté sa première figurine en chaise roulante au salon du jouet à Nuremberg, en janvier de cette année. Ce nouveau personnage est un jeune homme coiffé d'un bonnet qui est assis dans une chaise roulante.

Cette figurine se retrouve dans la boîte « Lego City » dédiée à la promotion de la diversité avec une femme qui tond la pelouse, un homme qui s'occupe d'un nourrisson, un cycliste, un père de famille poussant son bébé dans une poussette, un vendeur de hot-dogs ou bien encore un chien.

Cette nouvelle figurine fait un tabac dans la presse et sur le web. « La nouvelle figurine a ravi de nombreuses associations luttant en faveur des personnes handicapées », « Belle avancée : Lego a dévoilé sa première figurine handicapée ! », « Lego rattrape son handicap » peut-on lire dans les médias.

Lego a réagi à la campagne de l'association #ToyLikeMe (un jouet comme moi) créée par une maman et ses deux amies qui réclament plus de diversité dans les jouets. Elles dénoncent les jouets « parfaits » auxquels les enfants porteurs de handicaps ne s'identifient pas.

Une pétition a récolté plus de 20.000 signatures dans ce sens et l'association a convaincu plusieurs fabricants de jouets dont Playmobil, avant de contacter la société Lego.¹

Lego, le fabricant de jouets dont la capacité à gérer son image et son habileté à convertir cette image en valeur commerciale lui a valu d'être classée « entreprise la plus puissante du monde » par le cabinet Brand Finance en 2015², a donc saisi cette occasion pour créer sa boîte « Diversité » en y incluant un personnage en chaise roulante.

Aujourd'hui, la surconsommation du jouet est devenue la norme dans notre société. Le budget dépensé par enfant et par an est de 275 euros³. Dans ce contexte, il est difficile d'imaginer qu'un jouet soit créé dans le seul but de faire évoluer le monde.

Si la démarche initiale des parents est d'avoir plus de représentativité et de diversité dans les jouets, il est bon de se poser la question de savoir si les fabricants de jouets ne surfent pas, eux, sur la vague de la mode et du buzz pour vendre plus ?

¹ <http://www.levif.be/actualite/sante/toy-like-me-la-poupee-handicapee-qui-fait-debat/article-normal-397127.html>

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lego>

³ <http://ludobel.be/2014/07/14/jouets-stereotypes-norme-et-normativite-quand-le-jeu-libre-ne-lest-plus-tout-a-fait/>

L'Association Socialiste de la Personne Handicapée, qui salue la démarche des parents, est interpellée par cet emballement médiatique et se demande si l'inclusion d'un tel personnage dans cette collection de figurines est suffisant pour promouvoir la diversité ?

Lego City, c'est le reflet de la diversité ou bien une action marketing bien ficelée ?

Lorsque le numéro 1 mondial du jouet décide de représenter le handicap, un premier constat nous saute aux yeux : le personnage est représenté sur une chaise roulante. Le handicap ne se résume pourtant pas à la chaise roulante.

L'idée d'intégrer un personnage handicapé dans un groupe de figurines est louable mais demande certainement à être développée. En effet, la personne handicapée dans une chaise roulante n'est pas représentative du handicap en général. Certes, la chaise roulante est l'élément le plus évident pour visualiser le handicap (c'est le sigle des emplacements de parking et celui des toilettes adaptées) mais il a aussi le grand défaut de ne représenter que le handicap physique. Nous regrettons le manque de représentativité des différents handicaps dans la collection de figurines Lego. Nous déplorons également le caractère stigmatisant de la chaise roulante et par conséquent, la stigmatisation des personnes handicapées.

La chaise roulante est vue avant la personne qui est assise dessus. Elle stigmatise, de ce fait, la personne handicapée comme le disait l'anthropologue Robert F. Murphy dans les années 80 : « on ne peut pas dissimuler un fauteuil roulant, il est d'une évidence brutale⁴ ».

Le jouet est vecteur de rêves, mais peut aussi, malheureusement, véhiculer des stéréotypes.

Des campagnes de lutte contre les stéréotypes de genre dans l'univers du jouet sont le cheval de bataille de nombreuses associations féministes qui font régulièrement le buzz sur le net. De ce fait, nous les décryptons facilement. Pour le handicap, c'est moins évident ... On est ravi de voir enfin un personnage handicapé dans les figurines Lego, mais le fait de la présenter dans une chaise roulante est bien aussi un stéréotype. L'avions nous remarqué ? Pas sûr ... On peut d'ailleurs aussi se demander, si une femme qui tond la pelouse ne représente pas un stéréotype de la femme émancipée ? Il en va de même pour l'homme et sa poussette ou bien encore du senior à moustache et à lunettes.

Le personnage porteur de handicap n'est pas non plus très valorisé dans le groupe de figurines. Pourquoi ne pourrions-nous pas, par exemple, avoir un personnage moniteur d'équitation et porteur d'un handicap au milieu de son élevage de chevaux ? Ou bien encore un personnage mal voyant qui s'occupe de son enfant ? Ce serait bien plus intéressant que de le retrouver dans sa chaise grise sans activité.

Aujourd'hui, 15% de la population de l'Union européenne est porteuse d'un handicap (selon les informations publiées par le Forum européen des personnes handicapées)⁵ et ces 15% de personnes ne sont pas toutes cantonnées dans leur chaise, sans activités, sans enfants et sans profession.

Que peut-on en conclure ?

Aujourd'hui, notre société veut que les modes passent de plus en plus vite et que la connaissance et la reconnaissance de l'autre ne soient pas des priorités. Dans ce contexte, l'arrivée d'un personnage

⁴ http://www.jp.guihard.net/IMG/pdf/Recours_fauteuil_V-Peron.pdf

⁵ http://www.edf-feph.org/Page_Generale.asp?DocID=12534

handicapé Lego dans le monde du jouet doit nous interpeller sur la place des personnes handicapées dans cette société.

Au-delà de la démarche « positive » et au-delà du caractère ludique du jouet, c'est à une analyse de la société et de sa diversité que Lego nous renvoie. La personne handicapée ne doit plus être réduite à l'image d'un personnage dans une chaise roulante. Elle doit être valorisée et émancipée.

L'inclusion de la personne handicapée dans notre société est un combat important qui n'est pas encore gagné. C'est une bonne idée de créer un personnage porteur de handicap dans l'industrie du jouet mais ce n'est pas suffisant. Pour l'Association Socialiste de la Personne Handicapée, il faut aller bien plus loin. L'image d'un seul handicap est bien trop réductrice. L'univers de la collection diversité devrait être beaucoup plus ambitieux et créatif car la diversité c'est aussi l'originalité de notre société.

Si aujourd'hui, dans l'industrie du jouet, on peut se contenter du minimum utile pour atteindre ses objectifs de vente (à court terme), comme par exemple grâce à l'effet buzz d'un personnage porteur d'un handicap, il est temps pour les entreprises commerciales qui veulent s'en démarquer en regardant plus loin, de s'interroger et de réfléchir sur l'avenir de cette société et de l'intérêt de la faire évoluer en valorisation l'émancipation plutôt que les stéréotypes.



Figure 1 : La prothèse en Lego Iko

Nous terminerons sur un bel exemple. La créativité et l'imaginaire sont de véritables outils au service de l'industrie qui ne sont pas assez utilisés, développés et médiatisés. L'entreprise Iko vient de remporter le prix Netexplo 2016 à Paris avec sa prothèse en Lego pour enfant. Cette idée géniale va permettre, si elle est commercialisée, aux enfants de tester la prothèse, de la transformer, de l'imaginer autrement⁶.

Il serait intéressant, aujourd'hui, dans la démarche des fabricants de jouets, de consulter le monde associatif de la personne handicapée pour mieux comprendre le handicap et créer des jouets plus réfléchis, séduisants et enrichissants pour tous.

⁶ http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/10/protheses-lego-grand-prix-netexplo-2016_n_9200386.html

Sites consultés

- <http://www.levif.be/actualite/sante/toy-like-me-la-poupee-handicapee-qui-fait-debat/article-normal-397127.html>
- <http://ludobel.be/2014/07/14/jouets-stereotypes-norme-et-normativite-quand-le-jeu-libre-ne-lest-plus-tout-a-fait/>
- http://www.jp.guihard.net/IMG/pdf/Recours_fauteuil_V-Peron.pdf
- http://www.edf-feph.org/Page_Generale.asp?DocID=12534
- http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/10/protheses-lego-grand-prix-netexplo-2016_n_9200386.html



Editrice responsable : Florence Lebailly – Secrétaire générale
ASPH – Rue Saint-Jean 32-38 – 1000 Bruxelles